

Enseignement au choix

Dans la forêt 1 - regards exprimés sur un lieu + histoire des arts

Année	3	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	E5-4-1
Semestre	5	Heures TD	20	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	66,67	Session de rattrapage	oui		

Responsable : Mme Darricau

Autres enseignants : M. Delesalle, Mme Rodrigues-Lefort

Objectifs pédagogiques

Il s'agit d'arpenter un lieu, un paysage qui au premier regard semble uniforme, « la forêt landaise », d'y porter une attention singulière, de se laisser porter par son épaisseur, d'en dégager les significations au point d'en ressentir des « intuitions d'interventions » de nature artistique et « proto-architecturale ».

Le travail consistera en un repérage par différentes empreintes graphiques des formes paysagères et bâties, des architectures vernaculaires (les maisons, les cabanes, les bergeries, les fours à pain, les moulins, les bordes...) comme des dispositifs spectaculaires (les châteaux d'eau, les scieries, les tours d'observation des feux, les machines sylvicoles, ...) tous témoins des activités humaines passées et présentes.

Ce fort contraste d'occupation et de population, oblige à y « regarder » de plus près pour trouver la singularité de cette forêt, de ces hameaux, de ces quartiers, de ces airials. Et c'est seulement en cherchant bien que l'on parvient à déceler sous quelques feuilles, le cèpe qui les soulève.

Regarder, parcourir, éprouver un lieu et le représenter.

Élaborer le récit qui conduit à la représentation initiale d'un projet d'architecture, le programme.

Amener l'étudiant à passer du regard sur une étendue spatiale, naturelle ou transformée par l'homme, qui présente une certaine identité visuelle ou fonctionnelle à une vue d'ensemble que l'on a d'un point donné. Utiliser pour cela la peinture, la gravure, le dessin, l'image optique fixe ou en mouvement dont le sujet principal est la représentation d'un site naturel, rural.

En portant haut l'idée de la représentation d'un quotidien, il s'agit de situer cette recherche parmi les références picturales de notre culture occidentale. En ayant conscience que d'autres cultures mettent la représentation du quotidien de l'homme au cœur de la nature (exemple de l'estampe chinoise) ou l'excluent au profit du motif géométrique (Art islamique)

« Il est assez malaisé d'expliquer pourquoi [des] images si simples et si modestes comptent parmi les plus grands chefs-d'œuvre de toute la peinture. Il est de fait qu'on a devant ces tableaux la sensation de quelque chose de miraculeux. [...] Bien qu'on ne puisse guère prétendre [les] expliquer, [...] ils nous font voir d'un œil neuf la beauté tranquille d'une scène familière » — Ernst Hans Gombrich, Histoire de l'Art. Le travail sur l'art et la nature en écho avec la question écologique renvoie au Land art ou encore à l'architecture comme dispositif indissociable du paysage. Faire l'expérience « du bâton encre à l'octet » c'est mêler l'outil le plus rudimentaire à la technique numérique la plus pointue dans un souci de recherche continue sur la représentation.

Ici il s'agira dans le même mouvement de produire les matériaux en vue des représentations à partir de ce qui est déjà là. Par exemple un stère de bois sec devient maquette, une pile de bois devient papier kraft (Mimizan), la décoction de pomme de pins un pigment etc. Les déchets peuvent devenir matériaux (arte povera) et un tétra pack support à la gravure ; éloge de la lenteur. 2

Mais le numérique est mondial, un pixel est produit de façon identique ici ou ailleurs. Pour l'octet, pas de limite géographique, il transporte instantanément ici ou ailleurs, stocke ici ou ailleurs ; l'intelligence artificielle peut produire à profusion ; éloge de la vitesse.

Contenu

Ne pouvant couvrir toutes les situations auxquelles un architecte sera demain confronté, il s'agit de développer une attitude, une attention par un « regard » porté sur l'un des paysages ruraux (en miroir à l'urbain) de la nouvelle Aquitaine.

Avec son milieu et son occupation, la Lande est historiquement un lieu de passage. À l'image des westerns, quelques bourgs sont traversés par les axes routiers et ferroviaires reliant la métropole bordelaise au pays Basque, tels un peigne desservant vers l'ouest, la côte de plus en plus prisée et de plus en plus chère.

À l'intérieur, vers l'est, autour et au-delà de l'autoroute A10, une vie discrète existe. Un parc naturel, les Cercles, les battues, les lotos, les festivals d'été, la débrouille, les gîtes, ... Et aussi le début d'une gentrification.

La forêt est un territoire à enjeux, puisqu'elle est exploitée à grande échelle et qu'elle est une ressource économique. Mais la forêt est aussi un terrain sensible. Son caractère artificiel, sa superficie, sa monoculture la rendent sensible et fragile face aux événements climatiques, aux tempêtes à répétitions et aux incendies de plus en plus fréquents.

Ici, se mêlent de fait l'échelle globale et l'échelle locale. Loin de s'opposer l'une à l'autre, elles co-existent dans les villages. Mais que sont devenus ces villages, anciennement « groupements d'habitations permanentes, dont la majeure partie de la population est engagée dans le secteur agricole » ? (Définition Dictionnaire Larousse)

Mode d'évaluation

contrôle continu, rédaction, création plastique

Bibliographie

- L'architecture rurale en France
- L'architecture Landaise
- Félix Arnaudin, le guetteur mélancolique, Catalogue exposition Musée d'Aquitaine

- Architecture sans architectes, Bernard Rudofsky
 - Histoire de l'Art, Ernst Hans Gombrich
 - Histoire de la forêt landaise Du désert à l'âge d'or, Jacques Sargos
 - Quand les artistes dessinaient les cartes, Vues et figures de l'espace Français Moyen âge et Renaissance, Catalogue de l'exposition des archives nationales 2019
 - L'homme qui plantait des arbres, Jean Giono
 - L'espèce fabulatrice, Nancy Huston
-